

#2026
Équipe Andermatt
Personnes, tâches, quotidien

Punctum

Journal
Andermatt Biocontrol Suisse



- 4 Brèves: Nouveaux développements chez Andermatt Biocontrol Suisse
- 7 Des objectifs mesurables pour la protection du climat
- 8 Comment une passion pour les insectes a transformé l’agriculture
- 12 Piéride du chou: Différents produits efficaces sur le marché
- 13 Madex et l’avenir de la lutte contre le carpocapse des pommes
- 15 L’innovation naît sur le terrain – en collaboration avec nos clients
- 16 Biostimulants: La qualité fait la différence
- 20 Lutter contre les larves de hannetons en toute simplicité avec Metapro et Beaupro liquid
- 21 Scarabée japonais: Expériences au Tessin
- 22 Actualités viticoles: Deux nouvelles importantes
- 24 EUFAWREADY: L’Europe se prépare contre la légionnaire d’automne
- 26 Compact: Nouvelles du Groupe Andermatt



Au cours des dernières années, Andermatt n’a cessé de se développer. Dans ce numéro de Punctum, nous souhaitons vous donner un aperçu de ce qui se passe en coulisses. Car ce sont nos collaboratrices et collaborateurs en Suisse et dans le monde entier qui, avec passion et engagement, portent notre vision commune et rendent ce développement possible.

Dans cette édition, vous en apprendrez davantage sur l’équipe Andermatt: Vous découvrirez les visages qui se cachent derrière nos activités. Lisez l’histoire de l’entreprise à travers le regard de notre cofondatrice Isabel Andermatt. Découvrez comment nous faisons progresser l’innovation en matière de protection biologique des plantes et quelles nouvelles connaissances en ont résulté au cours de l’année écoulée.

Laissez-vous inspirer par les personnes et les idées qui façonnent Andermatt et la mènent vers l’avenir. Nous vous souhaitons une lecture passionnante.

Gisela Brand,
Directrice du marché suisse



Nouveaux développements chez Andermatt Biocontrol Suisse

Samuel Stüssi prend sa retraite



Depuis 1990, Samuel Stüssi a joué un rôle déterminant dans le développement d'Andermatt Biocontrol Suisse. En tant que responsable de domaine et spécialiste reconnu des auxiliaires, il a accompagné des générations de producteurs et productrices – toujours avec passion, clairvoyance et une grande dose de pragmatisme. Ce qui a commencé par quelques essais sous serre est devenu pour Samuel Stüssi la mission de toute une vie: l'utilisation ciblée d'auxiliaires pour des cultures saines. Grâce à son expérience et à son sens des solutions pratiques, il a largement contribué à la mise en place de stratégies biologiques dans la culture maraîchère. Son credo: ce n'est pas la vente qui est au centre, mais le soutien à la clientèle. Trouver ensemble des solutions qui fonctionnent – cela a toujours compté davantage pour lui que les succès rapides. Et ceux qui ont déjà fait une randonnée avec Sämi, par exemple lors d'une sortie d'équipe, le savent: être en sa compagnie est aussi enrichissant qu'exigeant – de bonnes chaussures sont indispensables! Après plus de trois décennies d'engagement, Samuel Stüssi prend désormais une retraite bien méritée. Ses fonctions seront reprises à l'avenir par Anouk Guyer et Marlies Bandi. Nous remercions chaleureusement Sämi pour sa fidélité, son précieux travail et les nombreuses années durant lesquelles il a enrichi Andermatt Biocontrol de son savoir, de son cœur et de son humour.

Exposition commerciale dans l'arrière-pays lucernois 2025



Après plus de dix ans d'interruption, une exposition commerciale a de nouveau eu lieu dans l'arrière-pays lucernois – et les entreprises Andermatt installées à Grossdietwil étaient de la partie. Andermatt Service, Andermatt Biocontrol Suisse, Andermatt Biovet et Andermatt Biogarten se sont présentées ensemble comme des prestataires innovants de solutions durables pour la protection des plantes et comme des employeurs attractifs. Le stand a attiré de nombreux visiteurs et visiteuses. Le quiz photo a été particulièrement apprécié: il s'agissait de deviner quels insectes étaient des nuisibles et lesquels étaient des auxiliaires. En guise de petite récompense, les participants pouvaient repartir avec un sac en tissu, une coccinelle en chocolat ou un échantillon d'engrais. Le microscope, qui offrait un aperçu fascinant du monde des insectes auxiliaires, a également suscité émerveillement et enthousiasme. Au cours du week-end, l'exposition a accueilli plus de 15 000 visiteurs – un grand succès pour la région et pour le groupe Andermatt. « Nous avons pris beaucoup de plaisir à présenter nos entreprises au cœur de la région et à faire découvrir nos produits pour une protection durable des plantes », tel est notre constat. Un grand merci à toutes les personnes qui se sont impliquées et aux nombreux visiteurs qui sont passés par notre stand!

L'année 2026 sera pour nous placée sous le signe des salons



Agrovina Martigny (Valais) 27 – 29 janvier
Salon international pour les professionnels de la viticulture et de l'arboriculture fruitière. Notre vaste gamme de fongicides s'enrichit d'un produit phare avec CeraSulfur. Venez découvrir sur notre stand le premier fongicide soufré d'origine agricole.



Fruchtwelt Bodensee (Allemagne) 20 – 21 février
C'est avec le développement de Madex contre le carpocapse des pommes que l'histoire de notre entreprise a commencé il y a plus de 35 ans. Madex incarne la «Swissness» comme aucun autre produit phytosanitaire. Nous nous réjouissons de vous présenter ses atouts sur notre stand!



Feldtage Kirchberg (Berne) 10 – 12 juin
Le plus grand événement de Suisse consacré aux grandes cultures. Avec Novodor 3% FC contre le doryphore, FytoSol contre le mildiou et RhizoVital C5, le nouveau stimulateur de croissance racinaire tolérant au froid, nous avons les solutions pour une culture de pommes de terre réussie. Venez visiter notre stand et profitez de nos conseils!



Journées des Grandes Cultures Bio Diessenhofen (Thurgovie) 19 – 20 juin
Pour qui s'intéresse à l'agriculture biologique, une visite aux Journées des Grandes Cultures Bio est incontournable. Découvrez nos nombreuses solutions pour les grandes cultures et laissez-vous conseiller par nos spécialistes.



ÖGA Oeschberg/Koppigen (Berne) 24 – 26 juin
La protection biologique devient la norme dans l'entretien des plantes – que ce soit dans l'entretien des espaces verts, en horticulture ou dans la culture de plantes ornementales. Plongez dans le plus grand assortiment biologique de Suisse et laissez-vous conseiller sur notre stand!



« La technique me fascine par sa diversité – surtout lorsque je peux développer de nouveaux prototypes pour la production. »

Fritz Reinhard, Technique

Des objectifs mesurables pour la protection du climat

L'agriculture ressent particulièrement les effets du changement climatique. C'est pourquoi, chez Andermatt, nous avons franchi une étape importante en matière de protection du climat, convaincus que la durabilité doit être vécue à tous les niveaux.

Après deux ans de préparation, nous avons rejoint en juin 2025 la Science Based Targets Initiative (SBTi). Ainsi, toutes les entreprises du groupe Andermatt font désormais partie d'une initiative internationale qui s'est fixé pour objectif de limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré celsius. Nous nous sommes engagés à réduire nos émissions nettes de gaz à effet de serre de 90 pourcentage d'ici 2050, et ce, tout au long de la chaîne de valeur. D'ici 2032 déjà, les émissions directes ainsi que les émissions indirectes provenant de la consommation d'énergie devront être réduites de 50,4 pourcentage. Les objectifs incluent également les émissions liées à l'utilisation des sols et les prélèvements de matières premières destinées à la production de bioénergie. Avec ces objectifs scientifiquement fondés, nous nous inscrivons dans un mouvement mondial croissant qui agit activement pour la protection du climat.

Nos premiers projets sont déjà en cours. Ils se concentrent sur trois domaines essentiels :

- une mobilité plus respectueuse du climat,
- le refroidissement durable de nos produits,
- une utilisation réfléchie et une climatisation efficace de nos bâtiments.

Nous savons que le chemin est exigeant et demande de la persévérance. Mais nous sommes convaincus que des objectifs clairs et mesurables constituent la base de véritables changements – pour nos clients, pour l'agriculture et pour un avenir viable.



Gisela Brand,
Directrice du
marché suisse

« Ce qui me motive, c'est que nous achetons des produits qui font la différence – pour nos clients et pour l'environnement. »

Ursula Frei, Achats



Notre équipe est activement impliquée dans le projet Net Zéro.



Comment une passion pour les insectes a transformé l'agriculture

Des animaux de compagnie aux innovations biologiques – l'histoire de la Isabel Andermatt illustre comment passion, courage et persévérance peuvent transformer une petite idée en une entreprise d'envergure mondiale.

De la passion pour les animaux de compagnie à celle des insectes

Isabel Andermatt n'a pas toujours été une figure marquante dans le monde de l'agriculture. Ses premiers souvenirs sont liés aux chiens, chats et oiseaux des Philippines, où elle est née. Ils furent sa première passion. Lorsqu'elle s'est installée en Suisse avec ses parents, elle a été catégorique : les animaux de compagnie devaient faire partie de sa vie. Durant ses années formatrices, Isabel a également développé un intérêt pour les plantes et les insectes – un heureux présage pour l'avenir. « J'accompagnais mon grand-père lorsqu'il collectait des plantes pour les presser et les sécher, et j'étais fascinée. Pendant nos recherches, nous trouvions des chenilles, des papillons et des insectes, qui sont devenus une de mes grandes passions », se souvient-elle. Pour Noël, elle souhaitait des microscopes et des boîtes d'élevage de chenilles. Isabel était captivée par le monde fascinant qui vit sous nos pieds.

La première rencontre avec Martin

Isabel a fait la connaissance de son futur partenaire et compagnon après une année d'échange aux États-Unis, en 1976. « Quand je suis rentrée en Suisse, Martin et moi avons été placés dans la même classe, et je l'ai trouvé très intéressant. Depuis, nous sommes ensemble », raconte-t-elle. Martin et Isabel ont d'abord choisi des voies professionnelles différentes, mais ont tous deux étudié à Zurich. Isabel a entrepris des études de médecine vétérinaire à l'Université de Zurich, tandis que Martin a commencé en agronomie à l'ETH Zurich.

L'idée qui a tout changé

Elle serait sans doute devenue une vétérinaire réputée s'il n'y avait pas soudainement eu besoin d'élever des carpocapses des pommes (*Cydia pomonella*). Isabel travaillait depuis environ un an dans un cabinet pour petits animaux, lorsque Martin découvrit qu'il existait déjà une littérature abondante décrivant le potentiel d'un granulovirus contre ce ravageur des vergers. Le couple a été frappé de constater que, malgré ces connaissances, aucun produit n'existait encore pour les agriculteurs bio. Ils ont donc décidé d'y remédier en le développant eux-mêmes.

Du test en laboratoire au premier succès

Alors qu'Isabel était enceinte, elle assurait la production, tandis que Martin menait des essais au champ afin de démontrer l'efficacité du granulovirus. Le pari a porté ses fruits : après seulement quelques mois, leur produit était homologué pour la vente aux agricultrices et agriculteurs en Suisse.



Un foyer plein d'innovations

Dans leur petit appartement zurichois, Isabel est devenue la première collaboratrice officielle d'Andermatt. Elle veillait à ce que la production soit suffisante pour que des exploitations agricoles du monde entier puissent bénéficier de leur produit. «C'était une phase de planification excitante. Le bébé était attendu pour avril, donc nous devons produire suffisamment dans les premiers mois de 1988 pour tenir toute l'année. Heureusement, notre propriétaire était très compréhensif, et nous pouvions utiliser la cave, la chaufferie et la salle de bains pour atteindre nos objectifs de production», se souvient-elle.

De l'étable au site de production

Dès la première année de vente, des arboricultrices et arboriculteurs bio des pays voisins ont franchi la frontière pour acheter les produits d'Isabel et Martin. Le couple a alors fait son plus grand investissement depuis le début de l'aventure: un ordinateur. Ils ont déménagé à Grossdietwil, où une étable est devenue le premier véritable site de production d'Andermatt. Avec un bébé de huit mois dans les bras et deux employés à ses côtés, Isabel s'est consacrée à la croissance de l'organisation. Après avoir suivi une formation en comptabilité, elle est devenue directrice administrative de l'entreprise. L'étable s'est transformée en un lieu d'innovation, et leur maison en un terrain d'expérimentation. Beaucoup de ces premiers essais font aujourd'hui partie de l'assortiment d'Andermatt.

Succès, revers et une expérience malodorante

Mais qui dit esprit pionnier dit aussi obstacles et défis à surmonter, et il y eut parfois des revers. «Nous avions un lot de nématodes qui a empesté toute la maison. J'ai même menacé de faire mes valises!», se souvient Isabel en riant. Malgré ce genre de situations, l'entreprise a connu une croissance constante. Les dix premières années ont été mouvementées, une année prospère était souvent suivie d'une année plus difficile. Mais Isabel et Martin ont tenu bon, développant de nouveaux produits et posant ainsi les bases de ce qu'Andermatt allait un jour devenir.

Directrice financière, innovatrice, pionnière

Le rôle d'Isabel a grandi avec l'entreprise. Elle a pris en charge la finance, les ressources humaines et même l'informatique – tout en restant la partenaire d'échange de Martin pour de nouvelles idées, produits et marchés. «Je n'aurais pas fondé l'entreprise si j'avais dû le faire seul», confie Martin à propos des débuts. «C'était avec elle que je partageais mes idées. Chaque décision, nous la prenions ensemble.» Comme les coûts de la macrophotographie étaient trop élevés, Isabel mis à profit ses talents de dessinatrice pour illustrer le mode d'action de leurs produits. Pendant des décennies, elle a joué un rôle central dans la gestion financière de l'entreprise et a veillé, avec prudence et persévérance, à ce qu'Andermatt puisse croître durablement, sans jamais compromettre ses valeurs.

Une période difficile au Brésil

Le plus grand défi est survenu lorsque les exploitations brésiliennes ont eu besoin d'une solution urgente contre le vers de la capsule du coton (*Helicoverpa armigera*). L'entreprise a engagé 120 collaborateurs supplémentaires et a augmenté sa production. Mais lors de cette montée en puissance, des problèmes inattendus sont apparus. Le stress était énorme et Isabel a passé de nombreuses nuits blanches, tandis que l'équipe travaillait fiévreusement à l'optimisation des processus. Finalement, ils sont parvenus à répondre à la demande et à fournir une solution efficace. Mais Isabel s'est juré de ne plus jamais promettre trop et de toujours faire preuve de prudence dans la croissance.

Fierté et valeurs partagées

En tant que dirigeante dans le domaine agricole, Isabel a siégé dans plusieurs conseils d'administration. Mais ses plus beaux souvenirs restent ceux des premiers jours, riches en expérimentations et en adaptation. Elle est particulièrement fière d'avoir contribué personnellement au développement des premiers produits. Elle est encore davantage comblée de voir tant de personnes partager la vision qu'elle et Martin ont de la durabilité – non seulement écologique, mais aussi économiquement viable et en harmonie avec l'équilibre fragile que le mouvement biologique s'efforce de préserver.

Un héritage qui perdure

Isabel a pris sa retraite il y a trois ans et s'est retirée du conseil d'administration à la mi-2025. Pourtant, son influence reste ancrée dans l'ADN d'Andermatt. De vétérinaire à comptable, puis experte en biologie – Isabel a ouvert la voie à des innovations biologiques dont bénéficient aujourd'hui les agricultrices et agriculteurs du monde entier. Ainsi, son héritage demeure vivant: dans chaque essai au champ, dans chaque nouveau produit – et avant tout dans les personnes qui continuent de porter cette même passion pour une agriculture durable.



Jessica Steimer,
Spécialiste en marketing

Piérider du chou: Différents produits efficaces sur le marché

La piérider du chou a provoqué en été 2025 de forts dégâts dans les cultures de chou. Les conditions étaient donc idéales pour comparer l'efficacité de différents insecticides dans un essai au champ. Cinq produits homologués et à disposition des agricultrices et agriculteurs ont été testés.

L'essai a été réalisé à Rothrist (Argovie) sur une parcelle de chou-fleur sous forme d'essai en micro-parcelles avec quatre répétitions. Chaque parcelle couvrait 25 m² et les produits ont été appliqués à l'aide d'un pulvérisateur. Des parcelles témoins non traitées de même taille ont servi de comparaison. Produits testés :

- Spintor (*Spinosad*)
- Delfin (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*)
- Agree WP (*Bacillus thuringiensis* var. *aizawai*)
- NeemAzal-T/S (*Azadirachtine* A)
- Pyrethrum FS (*Pyréthrines*)



Dans cet essai, Spintor et les préparations à base de Bt ont très bien agi aussi bien contre les petites que contre les grandes larves de la piérider du chou (*Pieris rapae*). Voici une image d'une plante non traitée avec des larves de la piérider du chou et des dégâts d'alimentation visibles.

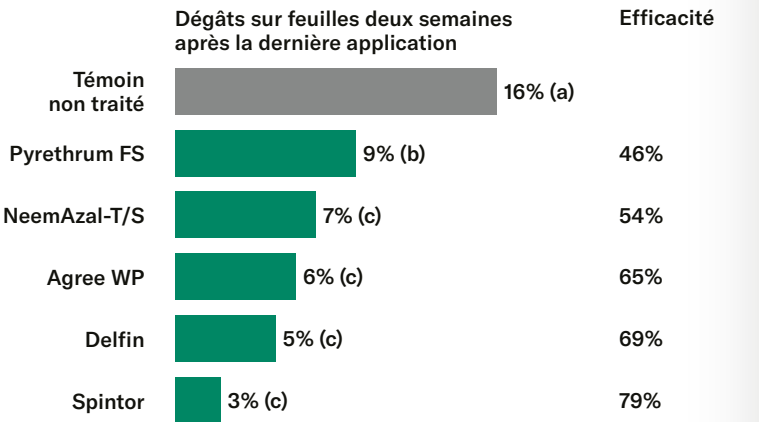


Chloé Douard,
Collaboratrice développement
et essais des produits

La première application a eu lieu quand les plantes présentaient un dégât moyen de morsure de 9,5 pour cent de la surface foliaire. En moyenne, chaque plante contenait une chenille au stade L3 à L4 et éventuellement une ou des larves à des stades moins avancés. Ainsi, l'efficacité des produits a pu être évaluée également sur les stades larvaires plus avancés. Pour l'évaluation, le nombre de larves ainsi que la surface foliaire endommagée ont été relevés sur dix plantes contiguës de la rangée centrale de chaque parcelle. Une semaine seulement après l'application, des différences significatives sont apparues entre les plantes traitées et le témoin non traité. Après environ deux semaines, elles étaient encore plus marquées (voir graphique). Alors que les dégâts de morsure augmentaient dans le témoin non traité, ils restaient stables ou diminuaient dans toutes les parcelles traitées. Avec Spintor ainsi que les produits à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt) Agree WP et Delfin, aucune larve vivante n'a été retrouvée – un signe de l'efficacité de ces produits, y compris contre les stades larvaires plus avancés. Aucune différence significative n'a été constatée entre Delfin et Agree WP, qui contiennent différentes souches de Bt. Avec NeemAzal-T/S, quelques larves pouvaient encore être observées après une semaine. La substance active agit particulièrement bien contre les jeunes larves, tandis que chez les plus âgées, son effet est surtout antialimentaire. Pyrethrum FS a obtenu l'efficacité la plus faible ; néanmoins, les dégâts de morsure ainsi que le nombre de larves étaient réduits par rapport au témoin. Il est probable que les journées ensoleillées suivant l'application aient entraîné une dégradation rapide de la substance active, de sorte que toutes les larves n'ont pas été suffisamment exposées.

Conclusion

Tous les produits testés ont réduit les dégâts causés par les larves de la piérider du chou par rapport au témoin non traité. La plus grande efficacité – également sur les stades larvaires plus avancés – a été obtenue avec Spintor ainsi que les deux produits contenant des Bt Agree WP et Delfin, suivis de NeemAzal-T/S et Pyrethrum FS.



Après deux semaines, tous les produits testés ont permis de réduire significativement les dégâts dus à la piérider du chou par rapport au témoin non traité.

Madex et l'avenir de la lutte contre le carpocapse des pommes



① Échange professionnel en France sur les défis actuels et les stratégies éprouvées contre le carpocapse des pommes.

② Des essais en laboratoire permettent de tester l'efficacité de nouvelles souches de baculovirus contre les populations résistantes de carpocapse. Les nouveaux baculovirus sont d'abord collectés sur le terrain, puis testés pour vérifier leur activité.



Anna Landwehr,
Product Manager
International Business

Peu d'autres ravageurs posent autant de défis à la production fruitière que le carpocapse des pommes. Depuis plus de 30 ans, le produit suisse Madex offre une solution naturelle et fiable – et restera à l'avenir un élément clé pour une lutte réussie.

Madex tient un rôle bien établi dans la lutte contre le carpocapse dans la production fruitière à travers le monde. Lorsqu'il est nécessaire de réduire les résidus sur les fruits, que les auxiliaires gagnent en importance ou que certains insecticides chimiques disparaissent, les producteurs se tournent vers Madex. Cependant, dans certaines régions du sud de l'Europe, la pression exercée par le carpocapse continue d'augmenter, mettant les exploitations face à de nouveaux défis. Cet été, un groupe d'Andermatt Biocontrol Suisse a rendu visite à ses collègues de la filiale française afin de mieux comprendre les conditions locales sur place. L'objectif de cet échange était de discuter des défis actuels et de partager les stratégies éprouvées de la production fruitière suisse. Il est apparu que l'expérience helvétique en matière de protection biologique des plantes – façonnée par la recherche et la pratique d'Andermatt Biocontrol Suisse – apporte également à l'international des impulsions précieuses pour une lutte durable contre le carpocapse. Il est également ressorti clairement que les conditions d'application, en particulier, offrent encore un potentiel considérable pour une meilleure efficacité. L'utilisation combinée de méthodes de lutte ayant des mécanismes d'action différents est également primordiale afin d'éviter une sélection unilatérale de résistances au CpGV. Pour une utilisation efficace de Madex dans la pratique, une collaboration étroite et un échange régulier de connaissances entre les producteurs, les conseillers, la recherche et Andermatt Biocontrol Suisse sont essentiels. Cela commence déjà par la détection précoce de résistances : un monitoring ciblé permet d'identifier rapidement les premiers signes d'une baisse d'efficacité et de prendre les mesures correctives appropriées. Par ailleurs, nous travaillons en permanence à la constitution d'une vaste base de données de baculovirus potentiels, afin d'assurer à long terme une lutte sûre et durable contre le carpocapse.

Des différences par rapport à l'efficacité usuelle des produits Madex peuvent avoir d'autres causes que la résistance. Il est donc important de vérifier d'abord quelques points relatifs à l'utilisation :

- Le produit a-t-il été stocké correctement en permanence ?
- Le moment d'application était-il correct ?
- La couverture du traitement par pulvérisation était-elle suffisante ?
- S'agit-il bien de carpocapses ?

Si tous les points ci-dessus sont vérifiés et que vous avez encore des doutes quant à l'efficacité du produit, veuillez contacter nos conseillers.

L'innovation naît sur le terrain – en collaboration avec nos clients

Bon nombre de nos meilleures idées proviennent directement de nos clients, qui sont confrontés quotidiennement à des défis sur le terrain. Leurs retours d'expériences sont souvent à l'origine de nouvelles solutions en matière de protection biologique des cultures. Ces impulsions issues de la pratique sont complétées par les tendances actuelles, des observations issues du monde agricole ainsi que par des échanges avec les spécialistes de notre réseau international.

Lors du développement de nouveaux produits, nous portons notre attention sur les lacunes du marché – en particulier là où il n'existe encore aucune solution efficace ou lorsque certains produits disparaissent pour des raisons réglementaires. Dans le même temps, nous suivons de près les avancées en matière de nouvelles technologies et examinons comment les intégrer de manière judicieuse dans notre travail. Afin d'identifier les opportunités à un stade précoce, nous mettons actuellement en place au sein de l'entreprise un radar technologique – en mettant l'accent sur les innovations prometteuses dans le domaine de la protection biologique des cultures. Nos collaborateurs sont un facteur clé de notre succès. Nos conseillers, qui sont régulièrement sur le terrain, apportent notamment des retours d'expériences précieux issus directement de la pratique. En tant qu'experts dans leurs domaines, ils développent et évaluent de nouvelles idées que nous classons par thèmes: amélioration de produits existants, développement de nouvelles solutions ou technologies d'avenir. Nous vérifions ensuite si une idée est réalisable et quelles sont ses chances sur le marché. Lors de premiers tests – en laboratoire ou directement sur le terrain – nous évaluons également si elle est efficace et si elle peut être fabriquée de façon à également être abordable pour les futurs utilisateurs. Notre objectif est d'identifier rapidement les idées qui ont de l'avenir. L'engagement de nos collaborateurs, ainsi que la collaboration étroite entre tous les départements, les clients et les partenaires, renforcent non seulement notre capacité d'innovation, mais consolident également notre position de pionnier dans le domaine de la protection biologique des cultures. Pour nous, l'innovation est bien plus qu'un processus – elle fait partie intégrante de notre culture d'entreprise et est vécue au quotidien.

De la pratique au laboratoire, et vice-versa. Nos innovations naissent d'un dialogue étroit avec nos clients. Les observations faites sur le terrain alimentent directement le développement et l'évaluation de nouvelles solutions biologiques.



Marcel Tanner,
Directeur recherche
et développement



« Le design est ma façon de rendre nos valeurs visibles et tangibles. »

Simon Lampart, Apprenti médiamaticien



« Nos essais font progresser la protection biologique des plantes. C'est une vraie source de motivation ! »

Chloé Douard, Département des essais



Biostimulants : La qualité fait la différence

Les biostimulants ne sont ni des engrais ni des produits phytosanitaires au sens classique. Ils soutiennent les plantes en améliorant la disponibilité des nutriments, en augmentant leur résistance au stress et en stimulant les processus métaboliques. Ils sont considérés comme porteurs d’espoir pour une agriculture plus durable. Mais de quoi s’agit-il exactement ?

- Les biostimulants peuvent être classés en deux grandes catégories
- Biostimulants microbiens: Ces préparations contiennent principalement des bactéries ou des champignons. Elles améliorent l’absorption des nutriments, augmentent leur disponibilité, offrent une certaine protection contre les maladies transmises par le sol et ont des effets fortifiants sur les plantes.
 - Biostimulants non microbiens: Ce groupe de substances très diversifié comprend notamment les acides humiques, les acides aminés, les substances minérales ou encore les extraits d’algues. Les produits sont généralement appliqués sur les feuilles et soutiennent ou stimulent les processus métaboliques tout en réduisant les réactions de stress.



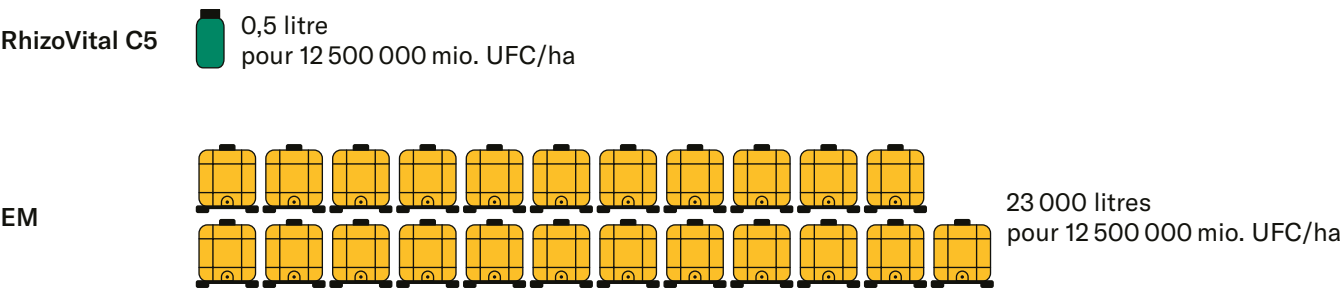
Biostimulants microbiens
L’efficacité des biostimulants microbiens appliqués au sol dépend fortement des conditions environnementales, du type de sol, de la culture ainsi que des souches de champignons ou de bactéries utilisées. L’établissement de ces préparations microbiennes dans le sol, en conditions de plein champ, est particulièrement exigeant. Jusqu’à présent, des augmentations significatives de rendement ont été observées principalement dans des sols géologiquement anciens, comme au Brésil par exemple. En Europe centrale, en revanche, les sols sont généralement profonds et fertiles, de sorte que l’apport supplémentaire de micro-organismes n’a en principe qu’une faible influence sur le rendement. C’est ce qu’on également montré des essais en plein champ menés pendant plusieurs années sur des céréales d’hiver, au cours desquels différentes chambres d’agriculture allemandes ont testé l’effet de préparations bactériennes sur l’apport en azote. Sur plus de 100 expériences, aucun des produits testés n’a permis d’atteindre l’effet escompté, à savoir une réduction de 20 à 30 pourcentage de l’apport d’engrais azotés (Top Agrar 04/2025).

Dans les serres, les cultures pérennes et les sols fortement sollicités, les micro-organismes s’établissent plus facilement et les effets des préparations microbiennes sont mieux visibles. Pour que les micro-organismes aient un effet réel sur le microbiote du sol dans la zone racinaire, des concentrations élevées sont nécessaires. Pour un dosage suffisant, la concentration initiale du produit devrait idéalement se situer entre 10⁹ et 10¹¹ UFC (unités formant colonie, en anglais colony forming units, CFU) par millilitre. Pour obtenir des effets ciblés, par exemple une meilleure disponibilité du phosphore ou l’induction de mécanismes de défense des plantes, le choix des souches appropriées est également déterminant. On trouve sur le marché des produits tels que les micro-organismes efficaces (EM) ou des accélérateurs de fermentation, qui revendiquent des mélanges contenant jusqu’à 80 micro-organismes aérobies et anaérobies. Les études montrent toutefois que les bactéries lactiques et les levures dominent dans ces produits.

Comment reconnaître un produit de bonne qualité ?

- Indications précises sur la composition
- Concentration élevée en micro-organismes (>10⁹ UFC/ml)
- Indication exacte de la souche utilisée
- Résultats d’essais indépendants

Grandes différences dans la teneur en micro-organismes



L’analyse des EM (2023) provient d’une exploitation maraîchère qui utilise le produit comme culture de départ et le multiplie ensuite. Pour appliquer la même quantité de micro-organismes par hectare qu’avec 0,5 litre de RhizoVital C5, il faudrait appliquer 23 000 litres du produit EM utilisé pour la comparaison.

De plus, la concentration en micro-organismes est souvent faible et la composition aléatoire. Dans le cas des substrats EM solides (p. ex. Bokashi), l’effet positif observé provenait du substrat organique lui-même et non des micro-organismes (Mayer et al., 2010). L’exemple des espèces de *Bacillus* illustre également la nécessité d’une caractérisation précise des préparations microbiennes: alors qu’une souche favorise la disponibilité du phosphore, une autre à un effet suppressif sur certaines maladies. Une troisième souche peut quant à elle n’avoir aucun effet positif, voire avoir des effets négatifs. Les produits dont l’efficacité est avérée se trouvent principalement dans les genres *Trichoderma* et *Pseudomonas* ainsi que dans l’espèce *Bacillus subtilis* et ses apparentées. Pour que ces micro-organismes puissent être utilisés efficacement dans l’agriculture, ils doivent, après fermentation, être formulés de manière stable. De plus, les produits finis devraient être soumis à un contrôle de qualité rigoureux, vérifiant le nombre de colonies, la pureté des souches, la sécurité du produit ainsi que l’absence de germes indésirables ou de contaminations. C’est la seule façon de garantir que les biostimulants microbiens exercent de manière fiable l’effet souhaité.

Biostimulants non microbiens
Cette catégorie de biostimulants comprend une grande variété de substances. Ils sont souvent appliqués sur les feuilles, mais leur

absorption par les tissus végétaux et leur durée d’action dépendent fortement des ingrédients respectifs et des conditions environnementales. De nombreux effets bénéfiques pour les plantes ne peuvent souvent pas être attribués à un seul ingrédient, mais résultent de l’interaction de plusieurs composants. Cette complexité rend souvent difficile l’explication scientifique des effets, rendant compliquée toute affirmation quant à leur efficacité. Certains fabricants utilisent cette incertitude pour justifier l’absence de preuves d’efficacité. Cela ne devrait toutefois pas empêcher de contrôler systématiquement les effets obtenus sur le terrain. Seuls des essais soigneusement planifiés et une recherche transparente permettent d’évaluer le potentiel réel des biostimulants non microbiens.

Conclusion
Dans l’agriculture d’Europe centrale, les «effets miracles» liés à l’utilisation de biostimulants sont plutôt rares, car l’apport en nutriments et les conditions environnementales sont généralement bons. Cependant, avec l’augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes liés au changement climatique, les biostimulants gagnent également en importance sous nos latitudes. Afin d’obtenir l’effet souhaité dans différentes cultures, il est indispensable de choisir des produits fiables et de les appliquer au bon moment et à une concentration suffisamment élevée.



Avec RhizoVital C5 (image à droite), la croissance du basilic en culture hivernale est soutenue et accélérée. Le système racinaire robuste stocke l'eau de manière efficace, ce qui permet aux plantes de rester fraîches plus longtemps. (Photos: Abitep 2024).

RhizoVital C5 – une efficacité encore meilleure à basse température du sol

RhizoVital C5 établit de nouvelles normes en matière de renforcement des plantes, en combinant la qualité éprouvée de RhizoVital 42 avec une tolérance accrue au froid. Les deux souches de *Bacillus*, *Bacillus amyloliquefaciens* FZB42 (RhizoVital 42) et *Bacillus atrophaeus* ABi05 (RhizoVital C5), favorisent la formation des racines et améliorent ainsi l'absorption d'eau et de nutriments, ce qui contribue à un développement végétal stable. Dans des conditions climatiques défavorables, les bactéries renforcent les plantes, réduisent le stress et assurent ainsi une qualité de rendement fiable. Il convient de souligner que RhizoVital C5 est déjà actif à basse température du sol, à partir de huit degrés Celsius. Il soutient donc efficacement la croissance des plantes même pendant les périodes plus fraîches et garantit ainsi un démarrage optimal de la période de végétation.

Sources

- Benecke (2025) Können Biostimulanzien Stickstoffdünger ersetzen? Top Agrar, 4, 84–89.
- Mayer et al. (2010). How effective are 'Effective microorganisms®(EM)'? Results from a field study in temperate climate. Applied soil ecology, 46(2), 230–239.

Caractéristiques de RhizoVital C5

- Tolérance au froid : actif dès 8 °C
- Excellente compatibilité avec les produits phytosanitaires et les engrais
- Nombreuses possibilités d'application : pulvérisation, fertigation, trempage, traitement des semences
- Hautement concentré
- Manipulation simple
- Grande stabilité au stockage : plus de 2 ans à température ambiante



Samuel Stüssi, Responsable de section Petits fruits, légumes et plantes ornementales



« J'aime garder une vue d'ensemble tout en répondant de manière individuelle aux besoins des clients. »

Andrea Burri, Secrétaire



« Ma devise de vie est : agir en harmonie avec la nature, apprendre d'elle et lui rendre en retour. »

Antonio Barbato, Production



Lutter contre les larves de hannetons en toute simplicité avec Metapro et Beaupro liquid

Metapro liquid et Beaupro liquid sont des produits fongiques biologiques sous forme liquide qui agissent de manière simple et fiable contre les larves de hannetons (vers blancs). Contrairement à l'orge inoculée avec des spores de champignons, qui est bien connue, ils peuvent être appliqués facilement avec de l'eau – sans travail fastidieux d'incorporation dans le sol. Ces produits liquides se conservent plus longtemps, sont faciles à doser et conviennent également aux petites surfaces ou aux terrains difficiles d'accès.

Metapro liquid agit contre les larves du hanneton de la Saint-Jean et du hanneton horticole, tandis que Beaupro liquid cible spécifiquement les larves du hanneton commun. Il est donc essentiel d'identifier correctement les larves afin de garantir un traitement efficace. Une astuce simple: placée sur une surface lisse, la larve du hanneton commun se roule sur le côté, tandis que celles du hanneton horticole et du hanneton de la Saint-Jean se déplacent sur leurs pattes. Pour une identification fiable, un guide d'identification est disponible en ligne (voir code QR à droite). L'un des grands avantages des produits liquides est leur application à l'aide de l'appareil doseur AquaNemix. Celui-ci permet de répartir le produit de manière uniforme directement à partir du tuyau d'arrosage – de la même manière que pour le traitement contre les nématodes avec Meginem Pro. Il est ainsi possible de traiter de manière fiable et sans grands efforts même de petites surfaces dans le cadre de l'entretien du jardin. Pour les grandes surfaces, une application par injection à l'aide du procédé Cultan ou de machines Vredo est conseillée. De cette manière, les spores fongiques pénètrent uniformément à une profondeur de 5 à 10 centimètres dans le sol, où elles infectent efficacement les larves de hannetons.



Reto Flückiger,
Responsable de section
Horticulture et viticulture



Larve de h. horticole
Taille: Jusqu'à 15 mm
Caractéristiques: Se déplace sur six pattes. Porte un « smiley » sur l'arrière-train. Vit principalement dans les Préalpes, entre 1000–1500 m d'altitude (p.ex. terrains de golf)
Cycle: 1 an



Larve de h. de la St-Jean
Taille: Jusqu'à 20–35 mm
Caractéristiques: Déplacement sur une surface lisse: sur les 6 pattes. Sur la partie postérieure une « étoile Mercedes » plate
Cycle: 2–3 ans



Larve de hanneton commun
Taille: Jusqu'à 25–35 mm
Caractéristiques: Déplacement sur une surface lisse: courbé latéralement
Cycle: 3–4 ans



Larve de scarabée japonais
Taille: Jusqu'à 32 mm
Caractéristiques: De couleur blanche, ils possèdent une tête brune jaunâtre, des soies disposées en V sur l'arrière
Cycle: 1 an

Pour un traitement réussi

- **Période:** De mi-mars à fin mai, après l'année de vol des hannetons
- **Application:** Répartir uniformément à l'aide du doseur AquaNemix et arroser abondamment aussitôt (env. 5 l/m²)
Humidité du sol: Maintenir la surface humide pendant 2 à 3 semaines
- **Traitements:** Deux applications recommandées, à intervalle de 7 à 14 jours
- **Notre conseil:** Ajouter CropCover CC-2000 à la préparation ou à la bouillie de pulvérisation afin d'améliorer encore l'infiltration des spores fongiques dans le sol.

Pour une identification fiable, un guide d'identification est disponible en ligne.



Scarabée japonais: Expériences au Tessin

En 2025, le scarabée japonais a continué d'être un sujet dominant au Tessin. Les conseillers Stefano Ginelli ① et Roberto Buzzi ② rendent compte des dégâts considérables auxquels ils ont été confrontés au Tessin et de la recherche de solutions pratiques pour endiguer le scarabée japonais.

Stefano et Roberto, le scarabée japonais est présent au Tessin depuis plusieurs années déjà. Quelle est la situation actuelle?
Stefano Ginelli: « En 2025, la pression s'est encore accrue au Tessin. Dans le sud du canton, jusqu'à 100 000 scarabées par hectare et par semaine ont été capturés pendant la période de vol. Malheureusement, il semble que le plateau en termes de développement de la population n'ait toujours pas été atteint, et les dégâts sont considérables. Dans le même temps, le scarabée continue de se propager dans le reste de la Suisse. »

Quelles possibilités voyez-vous pour limiter les dégâts causés par le scarabée japonais?
Stefano Ginelli: « D'après notre expérience, les nématodes sont très efficaces pour combattre les larves. Cette année, la plupart des pelouses publiques du sud du Tessin ont été traitées de manière systématique avec des nématodes. Cela permet de réduire les dommages causés aux pelouses par les larves de scarabée japonais, mais aussi les dégâts ultérieurs causés par les sangliers et les oiseaux. Contre les scarabées adultes, la capture à l'aide de pièges à phéromones a fait ses preuves. La pose de filets de protection permet également de protéger les cultures agricoles. Nous constatons ainsi que les scarabées se nourrissent volontiers des vignes, mais s'attaquent surtout aux feuilles qui ne sont pas protégées par des filets anti-grêle. Une autre mesure consiste à laisser pousser les gourmands supérieurs de la vigne plus longtemps avant de les tailler. Les scarabées peuvent ainsi se nourrir de ces pousses sans entraîner de pertes de rendement. »

Quelle est votre expérience avec les pièges?
Roberto Buzzi: « Cette année, nous avons comparé différents pièges à phéromones contre le scarabée japonais sur quatre sites. Nous avons constaté de grandes différences entre les types de pièges. Les scarabées réagissent très fortement à la forme et à la couleur du piège, qui les attirent plus ou moins fortement. Avec le même attractant, les meilleurs pièges testés ont capturé jusqu'à trois fois plus de scarabées par semaine que les pièges moins performants. Nos pièges à scarabées japonais Plus et Eco, en particulier, faisaient partie des modèles les plus performants. Un nouveau type de piège récemment développé a également convaincu par ses très bons résultats. Nos essais confirment donc que nous proposons déjà de très bons pièges à scarabées japonais. En parallèle, nous testons en permanence de nouvelles variantes afin d'élargir notre assortiment. Outre l'efficacité de capture, la facilité d'utilisation joue également un rôle central, en particulier dans les zones fortement infestées. »



①



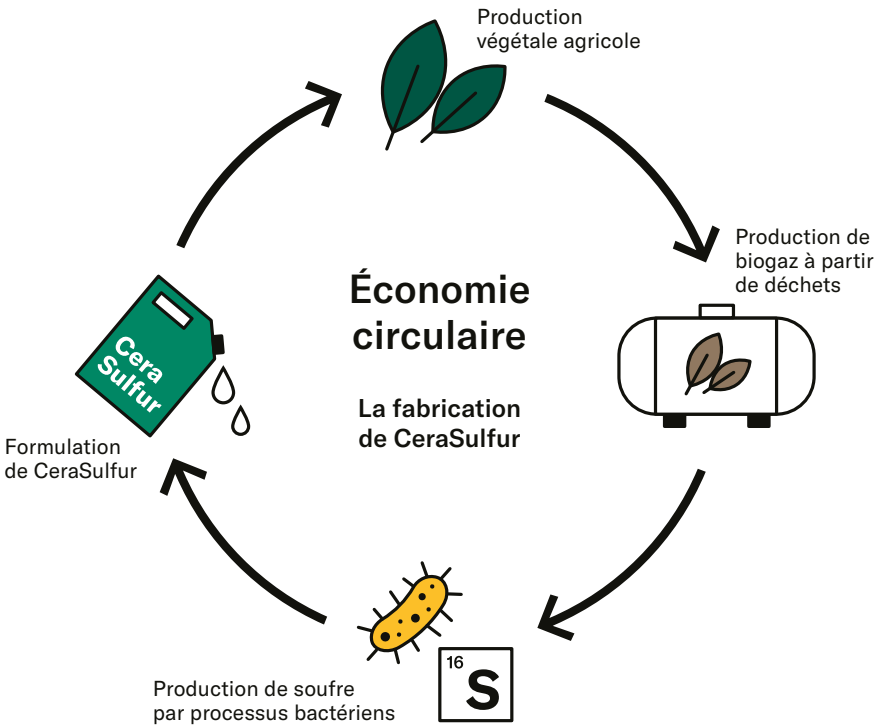
②



Aurelian Stalder,
Responsable développement
et essais des produits

Actualités viticoles: Deux nouvelles importantes

En 2025, Andermatt Biocontrol Suisse a lancé deux nouveautés importantes pour la viticulture: le diffuseur de phéromones biodégradable Biootwin, et le fongicide liquide durable à base de soufre CeraSulfur. Ces deux produits allient efficacité, respect de l'environnement et innovation, établissant ainsi de nouvelles normes pour une viticulture durable et tournée vers l'avenir.



Installation des diffuseurs



Première évaluation



Dernière évaluation



Enfouissement des diffuseurs



Deuxième évaluation



Reto Flückiger,
Responsable de section
Horticulture et viticulture

Après un an d'utilisation et deux ans dans le sol, les diffuseurs Biootwin utilisés dans le cadre d'un essai de dégradation s'étaient en grande partie décomposés, sans laisser de microplastiques.

Diffuseur Biootwin – biodégradable et hautement efficace: une avancée majeure dans la technique de confusion
Depuis des décennies, Andermatt Biocontrol Suisse est leader dans la technique de confusion pour lutter contre les tordeuses de la vigne. Avec le diffuseur Biootwin, disponible depuis 2024, une nouvelle génération voit le jour, séduisant non seulement par son efficacité, mais fixant également de nouveaux standards en matière de durabilité. Les diffuseurs sont biodégradables et se décomposent complètement dans le sol en quelques années, en fonction de l'humidité et de l'activité biologique du sol. Un rapport indépendant du TÜV autrichien confirme qu'aucun microplastique n'est généré lors de la dégradation. Bien qu'il soit recommandé de collecter les diffuseurs à la fin de la saison, ceux laissés dans le vignoble se détachent naturellement avec le temps et se décomposent entièrement sans laisser de résidus. Leur efficacité est comparable à celle des diffuseurs éprouvés Isonet. Les diffuseurs Biootwin libèrent continuellement des phéromones pendant plusieurs mois, assurant ainsi un contrôle fiable des populations de tordeuses. La nouveauté: les diffuseurs Biootwin L Plus et Biootwin L contiennent deux fois plus de phéromones, ce qui permet de réduire de moitié le nombre d'unités nécessaires par hectare, tout en conservant la même efficacité. Les diffuseurs Biootwin LE continuent d'être utilisés avec la même dose de phéromones que les Isonet LE. Grâce à ces caractéristiques, les diffuseurs Biootwin allient efficacité, durabilité et praticité. Andermatt Biocontrol Suisse continue ainsi à faire progresser la technique de confusion en Suisse et propose une stratégie de confusion optimale pour chaque situation viticole.

CeraSulfur – le premier fongicide soufré d'origine agricole
CeraSulfur, un fongicide liquide à base de soufre d'un genre entièrement nouveau destiné à la viticulture, a été lancé en 2025. Contrairement aux produits classiques, dont le soufre provient de sources fossiles, CeraSulfur est entièrement obtenu à partir de résidus agricoles issus de la production de biogaz. CeraSulfur agit efficacement contre l'oïdium, l'une des principales maladies de la vigne. Le procédé de fabrication microbien spécial génère un soufre dont la structure unique assure une excellente adhérence aux feuilles, garantissant ainsi une efficacité continue même en cas de pluie. Par ailleurs, sa composition réduit considérablement l'odeur de soufre dans le vignoble.

Ses avantages en un coup d'œil:

- Durabilité: Soufre d'origine agricole
- Efficacité élevée: Contrôle efficace de l'oïdium
- Facilité d'utilisation: Bonne miscibilité et réduction des odeurs
- Résistance au lessivage: Excellente adhérence aux feuilles, même en cas de pluie

CeraSulfur allie une origine écologique à des avantages pratiques et offre aux viticulteurs une solution qui répond à la fois aux exigences d'efficacité de la viticulture moderne ainsi qu'aux attentes croissantes en matière de durabilité.

EUFAWREADY

L'Europe se prépare contre la chenille légionnaire d'automne

De nouveaux ravageurs tels que la chenille légionnaire d'automne représentent de grands défis pour l'Europe. Avec EUFAWREADY, des stratégies pour des contre-mesures rapides et durables sont développées. Nos produits à base de virus sont testés et optimisés pour les conditions européennes – afin que des solutions efficaces soient disponibles rapidement en cas d'urgence.

La chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*) est originaire des Amériques et figure aujourd'hui parmi les ravageurs invasifs les plus redoutés au monde. Elle attaque de nombreuses cultures telles que le maïs, le mil, le riz et diverses graminées, causant des dommages considérables tant économiques qu'écologiques. Depuis sa première apparition en Afrique (2016), elle s'est rapidement propagée: en 2019, elle atteignait l'Asie de l'Ouest et, à partir de 2020 – bien que jusqu'ici seulement de manière ponctuelle – également l'Europe. Des signalements existent notamment en Espagne, en Grèce, au Portugal, à Malte, en Roumanie et à Chypre. En raison de son extraordinaire capacité d'adaptation, la chenille légionnaire d'automne est considérée comme une menace sérieuse pour l'agriculture européenne et est officiellement classée organisme de quarantaine par l'UE depuis 2019.

Avec le projet EUFAWREADY, soutenu par l'Union européenne, l'Europe se prépare spécifiquement à d'éventuelles invasions. Des institutions partenaires issues de l'UE ainsi que d'Israël, de Nouvelle-Zélande, de Corée du Sud et de Suisse participent à ce projet – parmi elles, Andermatt Biocontrol Suisse, CABI et l'Université de Neuchâtel. L'accent est mis sur la mise en place d'un système d'alerte précoce et sur le développement de stratégies de lutte efficaces et respectueuses de l'environnement. L'objectif est de minimiser l'impact sur l'agriculture et l'environnement, tout en limitant autant que possible l'utilisation de produits phytosanitaires chimiques. Un axe central d'EUFAWREADY est l'étude approfondie de la biologie de la chenille légionnaire d'automne – notamment de sa diversité génétique, de sa tolérance aux températures et de ses préférences alimentaires. Parallèlement, des mesures de lutte écologiquement durables sont développées et testées en conditions réelles. Parmi elles figurent l'utilisation d'ennemis naturels, de préparations microbiennes et de produits viraux spécifiques. Andermatt Biocontrol Suisse apporte son expertise de longue date en lutte biologique – en particulier grâce à l'utilisation ciblée de baculovirus. Notre produit viral Littovir est déjà utilisé avec succès en Europe pour combattre la noctuelle de la tomate (*Spodoptera littoralis*) et est également appliqué au Brésil contre la chenille légionnaire d'automne. En complément, nous proposons Spodovir Plus, un autre baculovirus efficace, développé par notre société sœur Andermatt Canada. Dans le cadre d'EUFAWREADY, nos produits sont davantage testés et optimisés pour un usage ciblé dans les conditions européennes, afin que des solutions efficaces soient disponibles rapidement en cas d'infestation.



Jens Steinbrenner,
Chef de projet recherche
et développement



La chenille légionnaire d'automne se propage en Europe et menace d'importantes cultures. Des chercheurs de plusieurs pays travaillent à développer des solutions efficaces dans le cadre du projet EUFAWREADY.

EUFAWREADY

EUFAWREADY est financé par l'Union européenne dans le cadre du programme Horizon Europe, selon la convention de subvention n° 101212676. Andermatt Biocontrol Suisse bénéficie d'un cofinancement du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) de la Confédération suisse dans le cadre du contrat de subvention 25.00280.



« Je suis passionné par le conseil sur le terrain et par la possibilité de répondre aux besoins spécifiques de chaque client. Aucune exploitation n'est semblable à une autre. »

Remo Hengartner, Conseiller



« Ça me passionne de savoir que nos auxiliaires vont travailler pour des légumes sains. »

Nadja Christen, Logistique

Andermatt:
Une marque, une vision



Notre objectif est que l'entreprise Andermatt soit perçue dans le monde entier comme une marque ayant une identité commune. Nous allions expertise locale et mission globale et offrons un repère clair à tous les groupes cibles – tant à l'interne qu'à l'externe. Nous affirmons ainsi notre rôle qui consiste à soutenir les agricultrices et agriculteurs dans plus de 60 pays. Notre vision reste inchangée: « Une alimentation saine issue d'un environnement sain, pour tous. » Que ce soit au Canada, en Afrique du Sud, en Suisse ou au Brésil, Andermatt doit incarner partout la même chose: des solutions biologiques efficaces, une crédibilité scientifique et un engagement clair en faveur d'une croissance durable. Un exemple récent est le lancement de la campagne de marque Andermatt. Cette initiative renforce notre présence en tant que marque globale et indique clairement ce que représente Andermatt. Cependant, il s'agit de bien plus qu'une simple campagne: c'est l'expression de nos valeurs communes, de notre orientation en tant que groupe d'entreprises – et un moment pour célébrer ce qui unit nos 26 entreprises à travers le monde.

Conférence en Argentine:
Favoriser les liens et le
partage de connaissances



La ville argentine de Mendoza a offert un cadre saisissant pour la première conférence Andermatt en Amérique du Sud – un événement rassemblant des personnes, des idées et des visions. Pendant trois jours, l'accent a été mis sur l'échange, l'inspiration et le potentiel des solutions biologiques. En mai, des délégués du groupe Andermatt, ainsi que des clients et partenaires locaux se sont retrouvés pour un programme intensif. L'objectif était de partager le savoir-faire technique, de présenter les réussites régionales et de renforcer les relations internationales. Dès le début, l'atmosphère était empreinte d'énergie et de curiosité. Les responsables produits globaux ont donné un aperçu complet du portfolio Andermatt, complété par des discussions interactives et des visites sur le terrain, permettant de relier directement théorie et pratique. Un temps fort fut la visite d'un champ d'ail local sur lequel étaient menés différents essais, rendant l'échange international plus tangible. La conférence a ainsi créé une plateforme précieuse pour le partage des connaissances et a en même temps réaffirmé l'engagement en faveur de solutions biologiques intégrées à travers les continents. Les retours positifs des participants montrent qu'un tel échange apporte durablement une réelle plus-value. Nous nous réjouissons de poursuivre sur cette lancée avec d'autres événements similaires.

Lifetime Achievement
Award 2025:
Dr Martin Andermatt



Lors du 6^e BioAgTech World Congress & Expo 2025, le Martin Andermatt a reçu le Global BioAgTech Lifetime Achievement Award. Par son engagement de longue date en faveur d'une agriculture durable et par son esprit d'innovation, Martin Andermatt a largement contribué à façonner l'agriculture biologique et a posé des bases importantes pour une alimentation tournée vers l'avenir. Cette distinction honore l'ensemble de son œuvre dans le domaine de l'agriculture biologique, les innovations durables et notre mission commune. Aux côtés de son épouse et cofondatrice Isabel Andermatt, il a posé les bases d'une entreprise qui, aujourd'hui encore, inspire des équipes dans le monde entier à développer et promouvoir des solutions agricoles respectueuses de l'environnement.

Actualités du conseil
d'administration de la
maison mère Andermatt



À la suite de l'assemblée générale de juin 2025, des changements ont eu lieu au sein du conseil d'administration – un temps à la fois de rétrospective et de renouveau. Nous souhaitons la bienvenue à Kurt Plattner, Marcel Gatti et Michel Riva au sein du conseil. Leur expérience et leur expertise apporteront des impulsions précieuses pour le développement futur d'Andermatt. Dans le même temps, nous disons au revoir à deux membres de longue date. Le Felix Howald a quitté ses fonctions après cinq années durant lesquelles il a accompagné le groupe dans une phase décisive d'expansion internationale et de restructuration. La Isabel Andermatt, cofondatrice, a également remis son mandat après 36 ans d'engagement. Depuis la fondation, elle a profondément façonné l'entreprise à travers divers rôles de direction et de gouvernance. Nous remercions chaleureusement Felix et Isabel pour leurs précieuses contributions. Nous envisageons l'avenir avec confiance, alors que notre nouveau conseil d'administration s'apprête à écrire le prochain chapitre de l'histoire d'Andermatt.

L'UE valide un nouvel
ingrédient actif pour une
culture de tomates durable



PhopGV est la substance active du produit Tutavir et offre une solution novatrice et hautement spécifique pour lutter contre *Tuta absoluta*, la mineuse de la tomate, l'un des ravageurs les plus importants de cette culture. Grâce à son mode d'action unique, PhopGV est compatible avec l'utilisation d'auxiliaires et constitue en même temps un outil important pour la gestion de résistances à certains insecticides chimiques. L'autorisation de la substance active marque une étape importante, tout en mettant en lumière les défis existants: malgré son faible profil de risque, la procédure d'homologation a pris beaucoup plus de temps que prévu et a coûté deux fois plus cher. Cela met en évidence certaines inefficacités au niveau réglementaire – notamment au regard des objectifs du Green Deal européen, qui vise à promouvoir une agriculture durable. La prochaine étape est l'homologation du produit Tutavir. Depuis plusieurs années, Tutavir est déjà vendu dans plusieurs pays de l'UE par le biais d'autorisations d'urgence. Une fois homologués, les agricultrices et agriculteurs disposeront d'une solution supplémentaire sûre et innovante pour une protection phytosanitaire durable.

***Une alimentation saine, un
environnement sain, pour tous***